

toute la mystique chrétienne, et aussi la hiérarchie, le droit canon sont condensés, ou développés, ou indiqués en saint Paul."

Mais, surtout, écoutons en nos cœurs la voix qui cria à Saul : " Je suis Jésus... Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon."

Ah ! certes, oui, qu'il est dur de résister à la grâce, qui sollicite jour et nuit, au fond de notre âme, notre conversion ou notre amendement ! Cette résistance nous coûte la paix, la dignité, la fécondité de notre vie, et parfois, lorsqu'elle persiste jusqu'à la dernière heure, notre bonheur éternel.

N'ayons pas cette folie ! Ne marchons pas à ce malheur !

Disons, avec Paul, à la voix invisible : " Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? "

Et elle nous le dira, sûrement, car elle le dit toujours aux hommes de bonne volonté.

ABBÉ G. BOURASSA.

L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS ET L'ORDRE DE LA MERCI.



Les premiers historiens de Saint Dominique, nous racontent, que, dans sa jeunesse, notre saint patriarche, témoin de la douleur déchirante d'une pauvre mère, dont le fils avait été fait esclave par les musulmans, offrit de se vendre lui-même pour racheter le fils de la veuve. Il ne put toutefois mettre son dessein à exécution.

Cette bonne œuvre, ce généreux désir n'était pas tombé dans l'oubli auprès de Dieu ; peut-être est-ce à ce fait qu'il faut rattacher, dans les conseils éternels de la sagesse divine, un grand évènement qui illustra la vie de Saint Raymond de Pennafort, deuxième successeur de Saint Dominique, dans la dignité de Maître général de l'Ordre.